



Le 12 décembre 2014

Monsieur Philippe Couillard
Premier Ministre du Québec

Couper la recherche scientifique en forêt, une mauvaise décision pour l'économie des régions et la compétitivité du Québec sur les marchés internationaux

Monsieur le Premier Ministre,

Dans la foulée des annonces de compressions budgétaires faites par le gouvernement du Québec, deux décisions récentes apparaissent préoccupantes relativement à la place du secteur forestier québécois sur les marchés internationaux et à son rôle clé dans l'économie québécoise, notamment dans les régions forestières. Le gouvernement a récemment aboli le Programme de recherche en partenariat sur l'aménagement et l'environnement forestiers, un programme de financement panquébécois du Fonds de recherche du Québec - Nature et technologies (FRQNT). Il a de plus annoncé que le programme de financement de la recherche et développement en aménagement forestier (PFRDAF) du ministère des Forêts de la Faune et des Parcs (MFFP), qui appui la recherche forestière à l'échelle des régions forestières, était en réévaluation par la Commission de révision permanente des programmes. L'avenir de ce Programme est donc plus qu'incertain. Rappelons que ces deux programmes de recherche sont financés en partie par les redevances sur le bois récolté par l'industrie forestière. L'effet conjoint de ces actions menace sérieusement la place de la recherche québécoise en foresterie, tant sur la scène canadienne qu'internationale.

La fin du financement de la recherche en forêt à l'échelle du Québec

Le Programme du FRQNT existait depuis 2000 et était fondé sur la coopération entre le gouvernement, l'industrie et le milieu académique. Il a permis de réaliser plus de 129 projets de recherche mettant en lien plus d'une centaine de chercheurs d'institutions académiques de toutes les régions du Québec, de nombreux chercheurs gouvernementaux ainsi que des collaborateurs ou chercheurs industriels. Il a de plus contribué à la formation d'une expertise de pointe en sciences forestières, soit plus de 700 étudiantes et étudiants de 2^e et 3^e cycles et stagiaires postdoctoraux, dont plusieurs occupent aujourd'hui des emplois clés dans notre industrie forestière dans les ministères et dans les universités. Au-delà de ces statistiques, ce Programme a développé une culture unique de collaboration entre les intervenants forestiers

autour d'une approche de « recherche-action », où l'acquisition de connaissances scientifiques devient porteuse de solutions pratiques et adaptées aux exigences du 21^e siècle en matière de gestion durable des forêts.

La disparition de ce Programme a créé une onde de choc au sein de la communauté scientifique œuvrant en milieu forestier. C'est notamment le cas du Centre d'étude de la forêt (CEF), un centre de recherche financé par le FRQNT qui rassemble l'expertise de 62 chercheurs provenant de 11 universités couvrant l'ensemble du territoire québécois, de 20 chercheurs gouvernementaux et de plus de 400 étudiants-chercheurs. Les travaux du CEF sont consacrés à la compréhension des écosystèmes forestiers et à la conception d'alternatives innovatrices en matière de gestion des forêts. La recherche menée par les membres du CEF a joué un rôle de premier plan auprès du gouvernement du Québec dans la mobilisation et l'intégration de la connaissance scientifique dans la nouvelle Loi sur l'aménagement durable du territoire forestier. À cet égard, le principe d'aménagement écosystémique qui est au cœur du nouveau régime forestier, a été développé et testé par les équipes de recherche du CEF dans divers projets financés par le Programme du FRQNT. Pensons ici à des études portant sur le développement de pratiques de coupes qui sont des alternatives à la coupe totale, aux travaux portant sur des stratégies d'aménagement forestier mieux adaptées aux caractéristiques écologiques distinctes des régions forestières du Québec, aux études sur la rétention d'arbres d'intérêt pour la faune favorables au maintien de la diversité biologique dans les territoires aménagés ou encore aux recherches portant sur la protection des sols forestiers dans les aires de récolte de bois. Ces recherches ont exercé une influence directe sur les politiques publiques de gestion durable des forêts du Québec. Le Programme du FRQNT a donc constitué une plaque-tournante dans la mise en commun des expertises scientifiques à l'œuvre dans les champs de l'écologie et de l'aménagement forestier en plus d'être un levier important pour la réalisation de recherches facilitant le *passage de la science à l'action* en forêt.

Un développement compromis de la recherche dans les régions forestières

La remise en question du Programme du MFFP, qui soutient la recherche forestière dans les régions du Québec, compromet de son côté les acquis scientifiques et la poursuite d'importants développements régionaux pour le secteur forestier. Les régions forestières se sont dotées de structures de recherche organisées autour de partenariats entre l'industrie, le monde académique et le gouvernement. Ces partenariats ont été rendus possibles en utilisant une partie des redevances forestières payées par les industriels pour réaliser des activités régionales de recherche et développement qui ont joué un rôle majeur dans l'obtention de fonds de recherche complémentaires provenant des programmes de recherche fédéraux du Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) en partenariat avec l'industrie. La Chaire industrielle CRSNG UQAT-UQAM en aménagement forestier durable en Abitibi-Témiscamingue, la Chaire industrielle CRSNG en sylviculture et faune (Université Laval) sur la Côte-Nord et la Chaire de Recherche sur la Forêt Habitée (UQAR) du Bas-St-Laurent et de la Gaspésie sont des exemples éloquentes de partenariats qui ont été générateurs d'emplois de qualité dans les régions forestières. Il apparaît urgent que le gouvernement du Québec maintienne et revoie ce Programme de manière à soutenir la recherche et le développement régional en foresterie pour préserver et pérenniser les partenariats existants. Cette condition est essentielle

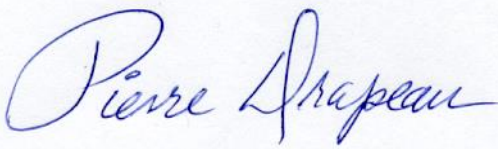
pour accéder au financement fédéral en partenariat avec l'industrie. Dans un contexte où les ressources en support à la recherche sont limitées, il est impératif de tirer profit de cette source de fonds qui a permis par le passé d'injecter plusieurs millions de dollars annuellement dans la recherche et développement (R&D) en foresterie au Québec.

La recherche, un gage de réussite de l'aménagement durable de la forêt

Au cours de la dernière décennie, le gouvernement du Québec a entrepris et réalisé un virage majeur dans la gestion de ses forêts publiques, qui a culminé avec l'adoption de la Loi sur l'aménagement durable du territoire forestier. Cette Loi confirme l'intention du législateur d'attribuer un rôle prépondérant à l'aménagement écosystémique et à la recherche scientifique dans la mise en œuvre d'une gestion durable des forêts. Les travaux réalisés dans les programmes de partenariat du FRQNT et du MFFP ont contribué à cet important changement de perspective de la gestion de nos forêts. Ce virage place le secteur forestier du Québec dans une position concurrentielle sur les marchés internationaux. Toutefois, pour maintenir cette position il est soumis à évaluation récurrente de ses pratiques d'aménagement qui requiert l'apport continu de la connaissance scientifique. L'abandon par le gouvernement du Québec des deux Programmes de financement de la recherche forestière fragilise le secteur forestier et est à contre-courant de l'application de sa nouvelle Loi sur l'aménagement durable du territoire forestier. Plus que jamais, le gouvernement a besoin de la recherche s'il veut réussir la mise en œuvre de sa nouvelle stratégie d'aménagement durable des forêts. Compromettre la recherche scientifique en forêt ne constitue ni une bonne décision pour une société moderne qui compte sur le savoir pour innover, ni une bonne décision pour l'économie du Québec.

Le maintien du financement de la recherche en forêt n'est donc pas un luxe dont on peut se passer en période d'austérité et de rigueur budgétaire. Il s'agit plutôt d'une action qui est bel et bien génératrice de revenus à court terme pour le secteur forestier. L'appui à la recherche représente en fait une garantie que le gouvernement du Québec souscrit de façon tangible à une gestion durable des forêts.

Nous vous enjoignons, monsieur le Premier Ministre, de reconsidérer la position de votre gouvernement en rétablissant ces deux programmes de soutien à la recherche forestière.



Pierre Drapeau, professeur (UQAM)
Co-directeur du centre d'étude de la forêt



Louis Bernier, professeur (Université Laval)
Co-directeur du centre d'étude de la forêt

Cc : Laurent Lessard, Ministre des Forêts, de la Faune et des Parcs
Jacques Daoust, Ministre de l'Économie, de l'Innovation et des Exportations
Yves Bolduc, Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de la Science

Collectif de 51 professeur(e)s-chercheur(e)s du Centre d'étude de la forêt :

1. Achim, Alexis : professeur à l'U. Laval
2. Asselin, Hugo : professeur à l'UQAT et Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en foresterie autochtone.
3. Bélanger, Nicolas : professeur à la TÉLUQ
4. Bélisle, Marc : professeur à l'U. de Sherbrooke
5. Bergeron, Yves : professeur à l'UQAM/UQAT et Titulaire de la Chaire industrielle CRSNG-UQAT-UQAM en aménagement forestier durable ainsi que de la Chaire de recherche du Canada en écologie et aménagement forestier. Membre de la Société royale du Canada et récipiendaire de la Médaille Miroslav Romanowski de l'Académie des sciences de la Société royale du Canada (2014). Récipiendaire du Prix de la recherche 2010-2011 de la Faculté des Sciences de l'UQAM. Prix Marie-Victorin en sciences de la nature et génie (Prix du Québec, 2007).
6. Boucher, Jean-François : professeur à l'UQAC
7. Bousquet, Jean : professeur à l'U. Laval et Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en génomique forestière et environnementale. Prix Acfas – Michel-Jurdant 2013 (Sciences de l'environnement).
8. Bradley, Robert : professeur à l'U. de Sherbrooke
9. Brais, Suzanne : professeure à l'UQAT
10. Brisson, Jacques : professeur à l'UdeM
11. Cogliastro, Alain : professeur associé à l'UdeM et botaniste chercheur au Jardin botanique de Montréal
12. Cumming, Steven : professeur à l'U. Laval et Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en modélisation des écosystèmes boréaux.
13. DesRochers, Annie : professeure à l'UQAT. Ses travaux portant sur les greffes racinaires sont parmi les dix découvertes scientifiques de l'année 2011 selon Québec Science.
14. Doyon, Frédéric : professeur à l'UQO
15. Dupuch, Angélique : professeure à l'UQO
16. Fenton, Nicole : professeure à l'UQAT
17. Filotas, Élise : professeure à la TÉLUQ
18. Fournier, Richard : professeur à l'U. de Sherbrooke
19. Girard, François : professeur à l'UdeM
20. Gravel, Dominique : professeur à l'UQAR et Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en Écologie des écosystèmes continentaux.
21. Handa, Tania : professeure à l'UQAM
22. Harvey, Brian : professeur à l'UQAT
23. Imbeau, Louis : professeur à l'UQAT
24. James, Patrick : professeur à l'UdeM
25. Jutras, Sylvain : professeur à l'U. Laval
26. Kembel, Steven : professeur à l'UQAM et Titulaire de la Chaire de recherche du Canada - Biodiversité et Interactions des plantes et de la vie microbienne.
27. Khasa, Damase : professeur à l'U. Laval
28. Kneeshaw, Daniel : professeur à l'UQAM
29. Krause, Cornelia : professeure à l'UQAC
30. Labrecque, Michel : professeur associé à l'UdeM et Botaniste, Chef de division R&D scientifique du Jardin botanique de Montréal
31. Laliberté, Sylvie : professeur à l'UQAM
32. Leduc, Alain : professeur associé à l'UQAM
33. Lord, Daniel : professeur à l'UQAC
34. Lorenzetti, François : professeur à l'UQO
35. Messier, Christian : professeur à l'UQAM/UQO et Titulaire de la chaire CRSNG/Hydro-Québec sur le contrôle de la croissance des arbres. Prix Acfas – Michel-Jurdant 2010 (Sciences de l'environnement). Ses travaux sont parmi les dix découvertes scientifiques de l'année 2010 selon Québec Science. Prix d'excellence en sciences forestières au Canada de l'Institut forestier du Canada (2006).

36. Morin, Hubert : professeur à l'UQAC
37. Munson, Alison : professeure à l'U. Laval
38. Peng, Changhui : professeur à l'UQAM
39. Piché, Yves : professeur à l'U. Laval
40. Pothier, David ` professeur à l'U. Laval et co-titulaire de la chaire de recherche industrielle CRSNG-
Université Laval en sylviculture et faune.
41. Raulier, Frédéric : professeur à l'U. Laval
42. Rivest, David : professeur à l'UQO
43. Ruel, Jean-Claude : professeur à l'U. Laval
44. Schneider, Robert : professeur à l'UQAR et co-Titulaire de la chaire de Recherche sur la Forêt Habitée.
45. Sirois, Luc : professeur à l'UQAR et co-Titulaire de la chaire de Recherche sur la Forêt Habitée.
46. St-Laurent, Martin-Hugues : professeur à l'UQAR
47. St-Onge, Benoît : professeur à l'UQAM
48. Tremblay, Francine : professeure à l'UQAT
49. Tremblay, Jean-Pierre : professeur à l'U. Laval
50. Valeria, Osvaldo : professeur à l'UQAT
51. Work, Timothy : professeur à l'UQAM